

Coopératives aux Etats-Unis

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **31 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss


Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Miroiterie Romande
LAUSANNE
 Av. d'Echallens 69 Tél. 25 88 25

Fabrique de glaces argentées
 Glaces pour vitrages
 Glaces de couleurs
 Vitrages isolants:
 Thermopane - Thoglas, etc.
 Marmorites
 Verre à vitre, verre épais
 Verres spéciaux
 Ateliers de biseautage,
 polissage, argenture

**MIROITERIE
 ROMANDE
 LAUSANNE**



Pièce de chevron
 rongée par les larves
 d'hylotrupe.

Contrôle gratuit des charpentes
 Travaux garantis

L. Guggisberg Conservation du bois
 LAUSANNE - Ancienne-Douane 1 - Tél. 23 68 71

Joseph DIÉMAND S.A.
 Lausanne Vevey



étudie minutieusement
exécute consciencieusement
entretient soigneusement

vos installations sanitaires

ENTREPRISE
A. ABREZOL

Entretien
 d'immeubles
 Transformations
 Tous travaux
 soignés de
PLATRERIE
PEINTURE

LAUSANNE Rue César-Roux 22 Tél. 22 86 00

Coopératives aux Etats-Unis

COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION

A l'exception des unions de crédit, la plupart des villes des Etats-Unis sont un grand désert coopératif, mais les coopératives urbaines sont en formation dans les faubourgs, dans les domaines de la consommation et de l'habitation. Avant 1950, un grand nombre de coopératives de consommation qui furent établies avec de l'expérience limitée et une administration pas très efficace, ne firent que peu de progrès contre la concurrence intense des magasins à succursales multiples. Depuis l'année dernière, cependant, la situation a changé et un grand nombre de ces coopératives ont commencé à appliquer les principes modernes d'administration avec l'aide de la Ligue coopérative des Etats-Unis. Dans plusieurs villes, de grands supermarchés ont été établis; actuellement leur nombre est d'environ trente. Chacun d'eux réalise un volume de ventes de plus d'un million de dollars par année et plusieurs beaucoup plus. L'année dernière, les Services de consommation Greenbelt, la plus grande coopérative de consommation du pays, lancèrent un projet d'expansion de plusieurs millions à Westminster, Maryland. Il comprend la construction d'un nouveau magasin quatre fois plus grand que le supermarché actuel, et une station d'essence coopérative sera inaugurée en annexe. Greenbelt projette en outre un nouveau centre d'achat d'environ dix acres et demi et comprenant douze autres magasins et grands magasins, l'expansion du supermarché actuel, Takomoo Park, et du supermarché Falls Church, ainsi que la construction d'un nouveau centre d'achat, entrepôt et boulangerie près de Greenbelt même. Pendant les neuf premiers mois de l'année dernière, les Services de consommation Greenbelt, qui contrôlent huit supermarchés et cinq stations d'essence, augmentèrent leurs ventes de 23,5 %.

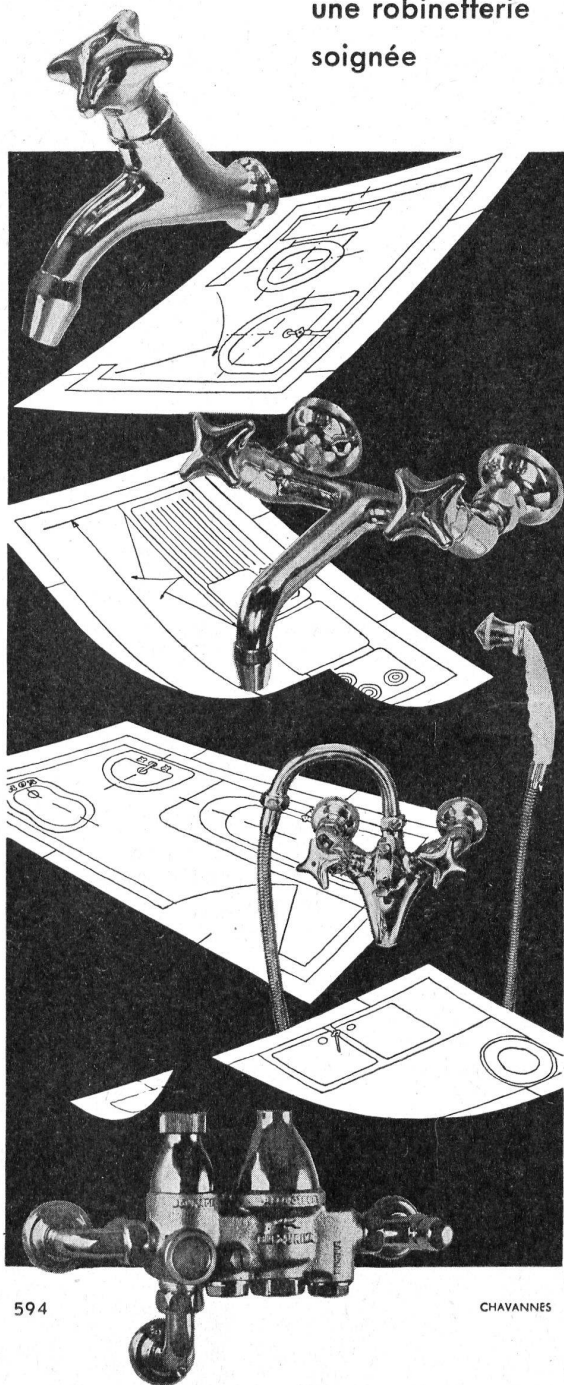
LE LOGEMENT ET LA SANTÉ

L'année dernière, deux nouveaux supermarchés ont été inaugurés au débouché des Grands Lacs et dans la ville de New York, alors que des projets ont été annoncés pour d'autres supermarchés à Chicago, Washington D.C. et près de la baie de San Francisco. Le supermarché de Chicago sera le plus grand de la ville.

Dans les dernières années, des projets d'habitations coopératives ont été réalisés dans plusieurs villes, souvent avec l'aide d'une agence, sous forme de syndicat, d'union de crédit ou d'un organisme religieux. Un exemple frappant est celui du village coopératif de l'ILGWU à New York, où, sous les auspices de l'Union internationale d'ouvrières de vêtements féminins, des appartements coopératifs furent construits pour 2700 familles ainsi qu'un grand magasin de consommation, avec facilités de parking, et une salle de conférence pour mille personnes. Par de tels projets d'habitation coopérative, les familles ont pu acheter des logements ou appartements à environ 25 % moins cher que n'auraient demandé des entrepreneurs privés. En plus, on les aide à habiter dans un quartier plaisant aménagé pour satisfaire à leurs besoins spécifiques. Actuellement, dans la ville de New York,

KUGLER

Une installation
bien conçue
comporte
obligatoirement
une robinetterie
soignée



594

CHAVANNES

**KUGLER S. FONDERIE ET
A. ROBINETTERIE**

GENÈVE
ZURICH

La Jonction tél. (022) 24 72 35
Neumühlequai 32-34 tél. (051) 26 47 42

44

30 000 familles sont logées dans des appartements qui leur appartiennent et qu'elles contrôlent, et de nouveaux projets sont déjà en cours d'exécution, tant à New York même que dans des endroits tels que la Californie du Nord et le Dakota du Nord.

« Revue de la Coopération internationale ».

La durée d'une maison et le rapport existant entre la durée et les frais d'entretien

Lorsqu'on examine la question de la durée d'une maison, il y a lieu de bien distinguer entre la durée de la construction en tant que telle et sa durée économique, celle-ci étant fonction, d'une part, du coût initial et des frais d'entretien, et d'autre part, du temps qui s'écoulera avant que changent les habitudes de vie et les besoins du consommateur. La question de la durée d'une maison et de ses différents éléments soulève un certain nombre de problèmes dont plusieurs pays ont entrepris l'étude. La maison de type traditionnel dure plus longtemps que la plupart des autres produits de l'industrie humaine. En effet, presque toutes les maisons sont utilisées pendant des années encore après que les habitudes de vie et les besoins de ceux qui les occupent ont changé et il est d'ordinaire difficile, pour des raisons d'ordre technique aussi bien que financier, de les adapter aux exigences nouvelles. L'adoption de nouveaux matériaux et l'emploi de plus en plus fréquent de parties et d'éléments préfabriqués assemblés sur place, et que l'on peut en partie récupérer et utiliser par la suite pour d'autres constructions, permettent d'envisager le problème de la durée des maisons d'une façon tout à fait différente. Il serait sans doute possible de chercher une solution nouvelle en partant des résultats que donnerait une étude plus poussée du logement considéré comme le cadre de la vie d'une famille.

Pour maintenir un bâtiment en bon état pendant très longtemps, il faut consacrer de grosses sommes d'argent à l'entretien, aux réparations et à la rénovation; une forte proportion, variant entre un tiers et près de la moitié, de la main-d'œuvre employée dans le bâtiment, est occupée en permanence à des travaux de cet ordre.

L'entretien constitue donc un élément très important du coût total de l'habitation, bien que l'on ne sache pas grand-chose, semble-t-il, du coût réel pour l'occupant et la société, compte tenu non seulement du coût initial et de l'amortissement, mais aussi de l'ensemble des frais courants. Dans certains pays, pour l'octroi de prêts ou de subventions à la construction, les pouvoirs publics se fondent sur le coût initial, considéré comme le facteur essentiel, tandis que dans d'autres, en Suède par exemple, on attache une importance égale aux frais courants. Ainsi, on a constaté que, dans certains cas, il était plus économique à la longue d'utiliser le marbre que le bois pour les appuis de fenêtres et les marches d'escalier. En Belgique, la